

En plaçant Dieu à la base et au sommet de la science, l'université catholique a ramené celle-ci à son véritable principe et à sa fin suprême, elle l'a affermie sur les bases d'une certitude jusqu'alors inconnue, elle lui a ouvert des horizons nouveaux, plus larges et plus élevés, en prolongeant le champ de ses investigations par-delà cet univers visible. — "Quelle puissance et quelle sûreté dans la raison de l'homme — a dit Mgr d'Ar-lor — s'il ramène tous les faits à leurs lois, toutes les lois à des vérités, toutes les vérités à celui-là même qui est la vérité totale et qui éclaire tout de sa propre grandeur. — Cet homme a vraiment la science, d'abord, il peut saisir ce que l'incroyant connaît, et, en outre, il sait des choses que l'incroyant ignore et combat. — Il sait mieux aussi, parce qu'il aperçoit toutes les vérités dans leur universel et fécond principe, et à l'aide d'une lumière supérieure et pénétrante. Spectacle plein de grandeur et de magnificence où la variété ne rompt pas l'unité; lointaine aurore du jour éternel où, toute distance de tout nuage ayant disparu, notre esprit transfiguré contempera la vérité dans sa source infinie."

(Discours du 25 novembre 1896).

Ce serait une erreur grossière de croire que le rôle de la religion catholique à l'égard des sciences humaines est de diminuer leur liberté et d'arrêter leur essor naturel. Tant que ces sciences se renferment dans leur sphère, elles ne relèvent que d'elles-mêmes, et nul n'a le droit d'amoindrir leur autonomie, ni d'entraver leur action. Ce rôle est plutôt celui du phare qui signale l'écueil et prévient le naufrage en indiquant le port. La religion, suivant le mot célèbre de Bacon, est l'arôme qui empêche la science de se corrompre, de dégénérer en abus, de devenir un instrument pour le mal, au lieu de rester, ce qu'elle doit être, une force pour le bien.

Professeurs de nos universités catholiques, le champ du savoir s'ouvre donc devant vous, sans restrictions ni barrières qui ne soient légitimes et que n'impose la raison elle-même. Chaque science jouit ici de la plénitude de sa véritable liberté. La seule chose que l'Église vous demande, messieurs, "c'est de vous souvenir que toute science a ses méthodes et ses limites; qu'autant une science est forte, et ses conclusions